ART ET SANTÉ
droguerie roggen

No 39 | Eté 2016 | Valeur Fr. 2.- | **www.roggen.ch**

CHRISTOPHE ROGGEN
DROGUISTE DIPLÔMÉ

Tempus fugit

J'ai encore de la peine à réaliser! Les saisons passent et voilà déjà un 20e printemps qui fleurit notre enseigne à Estavayer-le-Lac. Le temps pour moi de me remémorer les hommes et les femmes qui ont participé à l'éclosion de mon entreprise en les remerciant. C'est grâce à vous, travailleurs de l'ombre, que la droguerie Roggen a retrouvé sa place au sein de la «Cité à la Rose». Sans l'aide des membres de ma famille et de mes amis, le rêve ne se serait probablement jamais concrétisé. Je n'y serais jamais parvenu sans vous. MERCI à mon épouse, à ma maman, à mon papa «le druide», à ma sœur, à mon frère et à tous mes collaborateurs. Démarrer une activité est une chose, mais la maintenir à flot en est une autre! Grâce à vous, estimée clientèle, nous avons pu vivre des moments privilégiés partagés en votre compagnie à la droguerie. Je tiens à vous remercier chaleureusement pour votre confiance, votre fidélité et votre soutien indéfectible qui ont permis de garantir la pérennité et l'expansion de ce petit commerce local. Bonne lecture!

Joyeux anniversaire!

Il y a 20 ans, le 8 juin 1996, Christophe Roggen ouvrait sa droguerie à Estavayer-le-Lac, au numéro 27 de la Grand-Rue. A l'endroit même où la droguerie Vaucher, qui avait fermé en 1981, avait pignon sur rue. Si l'on peut voir dans cette coïncidence un clin d'œil du hasard, le jeune patron y avait alors perçu un signe, qui lui a porté chance. «Je crois au destin», explique celui qui emploie aujourd'hui 6 personnes, dont sa sœur Sonja, spécialiste en Fleurs de Bach, et sa fille Maeva, en troisième année d'apprentissage de droguiste. En plus de ce joli trio familial, trois employées et un apprenti accueillent les clients dans l'officine située au cœur de la «Cité à la Rose»: Sahra Gumy, Yvette Rey, Jessica Rosset et Karyl Stauffer. Depuis son ouverture, la droguerie staviacoise n'a cessé de renforcer sa philosophie, qui est d'offrir un conseil spécialisé en privilégiant les produits naturels, les remèdes à base de plantes médicinales et les spécialités maison. A l'occasion de ses 20 ans, elle propose une série d'animations (voir page 2). Une belle manière de remercier sa fidèle clientèle.

Sur la photo ci-dessus, on reconnaît, de gauche à droite: Christophe, Maeva, Karyl, Yvette, Sonja, Jessica et Sahra.

AU SOMMAIRE

20 ANS À ESTAVAYER-LE-LAC | pages 3-4
Christophe Roggen jette un coup d'œil dans le rétro

BALADE | pages 4-5
Sur les contours de la grande commune d'Estavayer-le-Lac

CHRISTOPHE ROGGEN

«La fidélisation de la clientèle

La droguerie Roggen d'Estavayer-le-Lac fête cette année ses 20 ans. Sis au cœur de la cité médiévale, à la Grand-Rue 27, le commerce a été inauguré le 8 juin 1996 par Christophe Roggen. A l'enseigne de cet anniversaire, l'heureux patron de cette PME - acronyme qu'il définit comme «Petite Mais Energique» - s'est prêté au jeu des questions et réponses. L'occasion pour ce souriant quadragénaire de jeter un coup d'œil dans le rétroviseur et d'expliquer son engagement au service du bien-être et de la santé.

Il y a 20 ans, pourquoi avez-vous décidé de venir vous installer à Estavayer-le-Lac?

Christophe Roggen: A l'époque, je travaillais au service externe d'une entreprise de produits homéopathiques. Mon papa m'avait alors informé qu'il y avait un local à louer à Estavayer, espace qui avait auparavant abrité la droguerie Vaucher. La même semaine, lors d'une visite professionnelle en Valais, j'apprenais qu'une droguerie allait fermer; le mobilier était à vendre. Les choses se sont alors précipitées. J'ai visité la surface commerciale d'Estavayer, avant de réaliser un petit micro-trottoir avec mon frère. Equipés d'une caméra, nous avons interrogé des passants sur leurs attentes par rapport à ce type de commerce. Il n'y avait pas de doute: le besoin était là! Et personnellement, je ressentais aussi une forme de besoin, celle d'exercer mon métier, de le pratiquer avec passion.

Quels souvenirs vous laissent la **mise en place et l'ouverture du** magasin?

A l'époque, j'étais tout jeune papa. Mariés depuis 2 ans, nous avions accueilli notre fille Maeva le 8 mars, soit trois mois jour pour jour avant l'ouverture de la droguerie! Mon épouse Myriam, qui m'a toujours soutenu, n'a pas hésité une seconde: elle m'a encouragé à me lancer comme indépendant, à faire de ma passion mon métier. J'avais 25 ans. La veille de l'ouverture, nous étions encore dans les rayons jusqu'à une heure du matin. Le jour de l'inauguration, j'arborais un magnifique herpès labial accompagné d'une bonne fièvre. J'étais tendu, mais heureux. Nous avons inauguré un samedi: la droguerie était une vraie fourmilière!

Est-**ce que tout s'est passé comme vous l'espériez?**

Au début, tu régates. Tu dois te faire ta clientèle. Certes, j'avais un nom, grâce à mes parents qui exploitaient la droguerie de Domdidier; mais je devais me faire un prénom. Ce qui a demandé beaucoup de patience. Les premières semaines, je servais entre 9 et 12 clients par jour. Après un an, j'ai pu engager ma première apprentie. Et c'est allé crescendo; les affaires ont gentiment décollé. Mon épouse m'épaulait pour la gestion et la comptabilité. Aujourd'hui, notre droguerie emploie six personnes, dont deux apprentis.

En quoi la droguerie d'aujourd'hui est-**elle différente de celle d'il y a** 20 ans?

J'ai été dès le départ un adepte des remèdes naturels et du conseil. Très vite, j'ai proposé de la spagyrie à ma clien-

C'EST LA FÊTE!

A l'occasion de son 20e anniversaire, la droguerie Roggen d'Estavayer-le-Lac propose une série d'animations et de surprises, dont voici les principales:

- du 30 mai au 2 juillet - concours du mot caché.
- du 6 au 18 juin - «journées anniversaire» avec roue de la fortune et de nombreux cadeaux.
- mercredi 8 juin: grande journée anniversaire avec une remise de 20% sur tout l'assortiment.
- samedi 11 juin: ateliers de bricolage pour les enfants de 4 à 10 ans, sur inscription uniquement (par tél. au 026 663 85 63). Durée: 45 minutes - 4 ateliers à 9h, 10h, 11h et 13h30.

Durant toute la période «anniversaire», un livre d'or restera ouvert et permettra aux clients de déposer un message.

est l'essence de notre métier»

tèle. Et mon assortiment s'est affiné au fil des ans. Avec mon frère Emanuel, nous avons développé les spécialités maison. La fidélisation de la clientèle est l'essence de notre métier - c'est même une question de survie. Quant au conseil, c'est notre cheval de bataille. Certains pourraient croire qu'on perd du temps à conseiller. Au contraire, c'est là où on doit l'investir. Le client doit repartir avec des renseignements et des recommandations qui l'auront pleinement convaincu.

Il n'est pas rare que vous accompagniez un client hors de la droguerie, à la recherche d'une plante...
Montrer l'exemple est primordial. Je n'hésite pas à aller sur le terrain pour montrer où trouver et comment prélever une plante, comme la chélidoine, qui permet de soigner les verrues. Le client est conscient que son droguiste s'investit jusqu'au bout, qu'il l'accompagne dans la démarche de thérapie, et ceci est fondamental.

Pourquoi vous êtes-vous engagé dans le comité de la Fondation de la droguerie historique du Musée de Ballenberg?
J'ai suivi les traces de mon papa, qui a participé à sa création. Ce mandat me permet de faire un lien entre les drogueries romandes et Ballenberg. Chaque année, le premier week-end de juillet, nous organisons pour le grand public des visites guidées du jardin de la droguerie (voir page 8). J'assure les visites en français pour le public romand.

A quoi ressemblera la droguerie dans 20 ans?
J'aurai 65 ans et j'aurai sans doute passé le flambeau. La droguerie sera encore plus pointue dans les conseils et les plantes médicinales, mais aussi plus simple. Comme nous l'avons fait jusqu'ici, nous allons suivre la clientèle, qui va affiner sa demande.

Comment avez-vous réagi quand votre fille vous a annoncé vouloir devenir droguiste?
Je ne m'y attendais pas du tout, mais je ne pouvais que me réjouir. Je ne voulais surtout pas la forcer à choisir ce métier - nos parents nous ont toujours laissés libres de choisir notre voie. Je suis très fier d'elle et un peu soulagé: je n'ai plus à réfléchir à ce qu'elle veut faire.

MAEVA ROGGEN

Être apprentie droguiste en 2016

En 2016, Maeva Roggen a fêté ses 20 ans. Elle a le même âge que la droguerie de son papa, Christophe, où elle travaille comme apprentie. Elle explique pourquoi elle a choisi ce métier **et comment elle voit l'avenir.**

«Quand on fait partie de la famille Roggen, il est presque de rigueur de s'intéresser aux petites plantes qui nous entourent. En quelque sorte, être Roggen, c'est être droguiste. Pour ma part, j'ai toujours dit que je ne voulais pas faire le même travail que papa et qu'il était hors de question que je suive les traces familiales. Mon point de vue a bien changé lorsque je me suis lancée dans la vie active; je me suis alors aperçue que le métier de droguiste était celui qui me plaisait le plus. J'ai donc commencé mon apprentissage à Estavayer-le-Lac en juillet 2013, sans forcément avoir pour but de rester dans la branche, mais plutôt pour faire mes débuts dans le domaine de la santé. J'avais alors en tête de poursuivre des études une fois mon apprentissage terminé. Je me serais engagée dans une formation pour devenir ostéopathe pour chevaux. A la suite des expériences que j'ai pu faire lors de mes trois années d'apprentissage et grâce au soutien de mes collègues, je pense que la droguerie est ce qui me convient le mieux. Finalement, plus le temps avance, plus je me sens dans mon élément; je suis donc bien une Roggen dans l'âme! Je pense avoir trouvé ma voie et je remercie mon papa et mon entourage de me soutenir quotidiennement. Actuellement, mon but est de suivre l'Ecole supérieure de droguerie (ESD) afin d'obtenir le diplôme ES et ainsi pouvoir gérer un commerce. Mon rêve serait d'ouvrir ma propre droguerie à Neuchâtel, ville où se trouve l'ESD et où, selon moi, il en manque une. A l'heure actuelle, il est vrai que le secteur est bien plus développé de l'autre côté du «Röstigraben»; je trouve qu'en Suisse romande, on aurait parfois besoin d'un peu de fraîcheur. Aujourd'hui, il faudrait, à mon avis, d'une part former des jeunes motivés à persévérer dans le métier, qui soient prêts à ouvrir leur propre commerce, afin de remettre la droguerie au goût du jour dans toute la Romandie. D'autre part, les droguistes devraient proposer un maximum de «spécialités maison», car ce sont ces produits qui sont notre force et qui font vivre la droguerie! De mon côté, j'ai envie de m'investir pour mon métier, car je pense qu'il a un bel avenir et que de plus en plus de personnes se tournent vers les remèdes et les produits naturels.»

Maeva Roggen

Estavayer-le-Lac extra-muros

A l'occasion de ses 20 ans, la droguerie d'Estavayer-le-Lac vous emmène hors des murs de la ville en battant les sentiers magiques des bourgades voisines. Munissez-vous de bonnes chaussures et d'un couvre-tête, et laissez-vous enchanter par ce parcours bucolique. Depuis la salle de sport l'Amarante, empruntez l'escalier du bout du parking, qui mène vers l'entreprise ELSA (Estavayer Lait SA). Traversez, tournez à droite. Au rond-point, prenez à gauche vers le site historique du Sacré-Cœur. Dans le mur à votre droite, l'herbe à Robert vous salue. Tenez votre gauche sur le sentier «riverains autorisés». Contournez le moulin Pillonel en serrant à gauche et prenez le passage sous voie sur votre gauche. A la sortie, virez à droite jusqu'au Buffet de la Gare. Restez du côté gauche jusqu'au rond-point à la grenouille. Traversez et remontez du côté droit vers Lully. A l'entrée de Lully, prenez le premier passage piéton qui mène à l'église de Saint-Léger, édifice fondé au VIIIe siècle, qui abrite un vitrail de l'artiste fribourgeois Jean-Marc Schwaller.

Traversez le village, direction sud-ouest. Tournez à gauche, sur la route du Yau. Continuez toujours tout droit, en suivant les panneaux jaunes du tourisme pédestre (TP). Admirez le fusain, dans la haie longeant le sentier. Passez sous l'autoroute. Dans la forêt, suivez le TP. Ce chemin magique semble sorti tout droit d'un conte. Il vous mène à l'orée du bois. Traversez la route avec prudence et continuez à gauche (TP). Un paysage féérique s'offre à vous: un escalier vous mène jusqu'au ruisseau du Bainoz, que vous enjambez à l'aide d'une passerelle. Au bout de ce tronçon, une place de pique-nique vous attend pour une pause bien méritée. Les joueurs s'amuseront dans le carré de pétanque des bois.

Après avoir repris des forces et piqué un petit somme sur le banc, reprenez votre balade en bordure de forêt et montez à droite, direction Seiry-Tour de la Molière: ça grimpe sec à côté de la gravière! En sortant de la forêt pour rejoindre Seiry, ne manquez pas le coup d'œil sur Estavayer et le lac. Au milieu du village de Seiry, suivez Bollion-Châtillon. A Bollion, le cours d'eau du Bainoz vous guide vers un étang. De tous côtés, la benoîte des ruisseaux vous charmera de sa jolie tête clochette. Rafraîchissez-vous à la fontaine couverte de Bollion-Châbles-Seiry. Traversez la route cantonale entre les Mussillens et Châbles (TP). Passez sous l'autoroute et reprenez votre souffle à la sortie du bois en appréciant la vue sur Châtillon, la tour de l'ACB avec, en arrière-plan, le lac de Neuchâtel.

Dans le village de Châtillon, traversez le passage piéton pour descendre à côté de la place de jeux et rejoindre les chemins de remaniement en partant sur la droite, direction Estavayer. Laissez-vous ensoleiller par le panorama lacustre qui se présente sur votre gauche et n'oubliez pas de remettre votre chapeau. Juste avant de retrouver la ville médié-

vale en passant sous la route, jetez un œil sur le champ fleuri de trèfle rouge sur votre droite. On y est presque: la gare d'Estavayer se pointe. En traversant la route à la hauteur du passage à niveau, vous retrouverez le sentier du long de la voie de chemin de fer empruntée le matin. Avant de rejoindre le lieu de départ, vous pouvez faire un crochet en descendant à gauche, le long du moulin Pillonel pour vous désaltérer sur une des terrasses du centre-ville.

SAR et CHR

L'herbe à Robert

Cette plante possède une petite fleur rose qui, avant de s'ouvrir, ressemble à un bec de cigogne. On utilise effectivement toute l'herbe pour augmenter la fertilité chez l'animal comme chez l'être humain. En Alsace, elle s'appelle forcément bec de cigogne. Elle appartient à la même famille que le géranium et se révèle peu aromatique lorsqu'on en frotte les feuilles: l'odeur de la racine est encore plus pénétrante! Elle contient des tannins et était utilisée autrefois dans la préparation du cuir. Ce côté astringent lui confère des propriétés utiles en cas d'inflammations et de diarrhées. Son huile essentielle est réputée éloigner les insectes et est utilisée pour son effet antiseptique dans certaines préparations. Une infusion de la plante entière, appliquée en compresses ou en bains, soulage les problèmes de peau comme le psoriasis. En gargarisme, la tisane d'herbe à Robert est indiquée pour soigner les gingivites.

Le fusain

On ne pouvait pas passer à côté du bois carré sans le présenter, surtout qu'il est à l'effigie de la nouvelle maison d'édition qui a publié le livre «Les Secrets du druide» (voir pp. 6-7). Cet arbuste des haies, de la famille des Célastracées, peut atteindre jusqu'à 8 m de haut. A l'automne, il présente de magnifiques fruits, issus d'une capsule qui a passé du rose au orange, appelés bonnets d'évêque à cause de leur forme; même ses feuilles se teintent de rouge et amènent de la couleur dans le paysage. Mis à part son côté déco et sa toxicité naturelle, le bois jaune de ce buisson s'utilise en horlogerie pour nettoyer les rouages et les rubis sans les griffer. Le même bois carbonisé produit un charbon qui fait le bonheur des dessinateurs: il s'agit du fusain, bien sûr!

INFOS PRATIQUES

Durée de la marche: 3h30, sans compter l'arrêt pique-nique.
Distance: 12,3 km.
Dénivelé: 580 m.
Pour qui? De bons marcheurs, avec de chouettes coins pour les enfants (eau-places de jeu), pas idéal pour les poussettes.
Quand? De préférence un samedi ou un dimanche, pour éviter le bruit de la gravière.
Orientation: carte nationale 1:25'000 no 1184 Payerne.

Point de départ
L'herbe à Robert
Le fusain

RENCONTRE

Etienne Delessert et «Les Secrets du druide»

L'illustration des «Secrets du druide» par Etienne Delessert est née d'une rencontre avec Cathy Roggen-Crausaz, co-auteur de l'ouvrage et belle-fille de Claude Roggen, autour de l'écrivain romand Charles-Albert Cingria (représenté sur l'œuvre).

Peintre et artiste graphique, Etienne Delessert a collaboré à de grands quotidiens et magazines aux Etats-Unis et en Europe, comme le «New York Times» ou **«Le Monde». Il est aussi l'auteur et** illustrateur de nombreux livres **pour enfants. Son œuvre a été cou**ronnée par de très nombreux prix. Né en Suisse en 1941, Etienne Delessert vit depuis 30 ans aux Etats-Unis, à Lakeville dans le Connecticut, avec son épouse Rita Marshall, **également graphiste. A l'occasion** de la sortie des «Secrets du druide», dont il a illustré la couverture et les cinq entrées de chapitre, il répond à quelques questions.

Pourquoi avez-vous accepté de participer à ce projet?

Etienne Delessert: Cela fait fort longtemps que je n'ai pas illustré le texte d'un autre auteur… Mais mes amis Cathy et Emanuel ont su me présenter l'œuvre de Claude Roggen et j'ai été particulièrement intéressé par son étroit contact avec la nature suisse. Cela m'a rappelé de longues journées dans le Jorat en compagnie de mes parents. Mon père était aussi un fin connaisseur des champs et des forêts, il apprivoisait les musaraignes, nous faisait reconnaître le chant de chaque oiseau et nous enseignait tout ce que certaines plantes peuvent nous apporter.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans la thématique du livre?

En cette époque où trop de produits pharmaceutiques manufacturés envahissent la vie de tant de gens, quelle calme satisfaction de comprendre, par la voix de Claude Roggen, que nous faisons intimement partie de la Nature, que les plantes sont des amies et souvent viennent à notre aide, si on les connait. J'ai aussi aimé le ton amical avec lequel cet expert s'adresse à un large public. Le Druide sait expliquer les surprises et les mystères dont nous entourons ces plantes.

Trois des cinq dessins d'entrée de chapitre représentent un animal **(pinson, lièvre, marmotte). Pour**quoi avoir choisi de faire intervenir cette présence animale, alors que nous sommes dans un livre de botanique?

Ces animaux ne font que renforcer l'idée que champs et forêts abritent une vie intense et que cette vie influence la nôtre. Ces portraits d'animaux amicaux introduisent le lecteur au cœur de la botanique.

Dans les deux autres dessins, on peut voir la lune et le diable (qui est plutôt aimable). Que symbolisent pour vous ces éléments supérieurs?

Lune et diable… Nos humeurs et nos problèmes viennent souvent du rythme des saisons et il y a cette part d'inconnu que j'ai tenté d'évoquer par des mythes populaires.

Est-il fréquent que vous soyez ainsi sollicité pour illustrer un ouvrage?

C'est la deuxième fois en quarante ans que je participe à un ouvrage «documentaire». La première fois, j'ai illustré un volume de recettes de cuisine japonaise très poétique. Et je me souviens de petits livres (*Les premiers livres de la nature*) pour enfants que j'avais publiés il y a fort longtemps; une douzaine de titres et j'avais mis en image quatre d'entre eux: l'eau, la terre, l'air et le ver de terre. On n'est pas loin du présent ouvrage...

«Les Secrets du druide – Voyage dans l'herbier médicinal de Claude Roggen», Editions du Bois Carré - 256 pages - format 165 x 235 mm. Prix: 49,00 CHF. En vente dans les drogueries Roggen, ainsi que via le site internet www.boiscarre.ch

REVUE DE PRESSE

Claude Roggen «à la une»

A peine sorti de presse, le livre «Les Secrets du druide» de Claude Roggen suscite déjà un énorme intérêt. L'ouvrage propose une panoplie de truculentes histoires et de conseils pratiques au service de la santé et du bien-être, enrobée de vastes connaissances et d'un savoir empirique accumulé au fil d'une vie. Rédigé à quatre mains par Annick Monod et Cathy Roggen-Crausaz, cet ouvrage propose un aperçu des vertus des plantes dont le droguiste et herboriste de Domdidier a éprouvé l'efficacité et les bienfaits. Au fil de 50 portraits de végétaux, «Les Secrets du druide» se parcourent comme une balade botanique qui va de la maison à la montagne. Publié aux Editions du Bois Carré et illustré par Etienne Delessert, l'ouvrage a été tiré à 5'000 exemplaires. Une campagne de financement participatif a permis de confier l'impression et la reliure à des entreprises suisses, basées dans le canton de Fribourg.

ACTIVITÉS

VISITE GUIDÉE

Dans le cadre de la journée des plantes médicinales du Musée suisse en plein air du Ballenberg, Christophe Roggen, droguiste à Estavayer-le-Lac, propose une visite guidée du jardin des simples et des senteurs de la droguerie historique. Cette visite aura lieu dimanche 3 juillet 2016. Plusieurs départs auront lieu au fil de la journée. S'annoncer directement à la droguerie historique. La visite guidée est gratuite.

BALADE BOTANIQUE

A l'occasion de la sortie de son livre (voir pp. 6-7), le druide de Domdidier Claude Roggen propose deux balades botaniques dans son village:

- mercredi 29 juin 2016
- samedi 30 juillet 2016

Pour les deux dates, la randonnée se déroulera de 13h30 à 17h. Rendez-vous sur le parking de l'église à Domdidier. Prix: 15,00 CHF par personne. Inscription obligatoire par tél. au 026 652 32 02 ou par mail: romont@roggen.ch.

FORMATION

Cours d'introduction aux Fleurs de Bach - Niveau 1

Dimanches 4 et 11 septembre 2016 de 9h30 à 17h30 à Fribourg.

Objectifs: acquérir les connaissances de base des Fleurs de Bach et les utiliser dans sa vie quotidienne.
Prix: 370,00 CHF par personne avec matériel de cours et pauses (repas de midi non compris). Ouvert à toute personne intéressée par la méthode du Docteur Bach.
Inscription et renseignements auprès de la formatrice, Sonja Aerne-Roggen, par téléphone au 079 478 88 42 ou par e-mail: sonja_aerne@yahoo.de

JARDIN BOTANIQUE

Visite guidée du jardin botanique de Fribourg par Claude Roggen dimanche 21 août 2016. Rendez-vous à 9h à l'entrée du jardin, côté parking. Durée: environ 3h. Prix: 15,00 CHF par personne. Inscription obligatoire par tél. au 026 652 32 02 ou par mail: romont@roggen.ch.

CONCOURS

A gagner: «Les Secrets du druide»

1

2

3

4

5

6

7

8

1__ 2__ 3__ 4__ 5__ 6__ 7__ 8__

Pour retrouver le mot mystère, il suffit de reporter dans l'ordre la première lettre du nom français de chacune des 8 plantes médicinales (qui figurent dans le livre de Claude Roggen). Alors, trouvé? Envoyez-nous votre mot mystère par mail à: concours@roggen.ch. Les bonnes réponses participeront à un tirage au sort dont le gagnant remportera un exemplaire des «Secrets du druide - Voyage dans l'herbier médicinal de Claude Roggen».

LES DROGUERIES ROGGEN VOUS ACCUEILLENT À...

1564 DOMDIDIER

Vy-d'Avenches 12
Tél. 026 675 15 25
domdidier@roggen.ch

Heures d'ouverture
Lundi à vendredi:
8h-12h et 13h30-18h30
Samedi: 8h-12h et 13h30-16h
Mercredi après-midi fermé

1470 ESTAVAYER-LE-LAC

Grand'Rue 27
Tél. 026 663 85 63
estavayer@roggen.ch

Heures d'ouverture
Lundi à vendredi:
8h-12h et 13h30-18h30
Samedi: 8h-12h et 13h30-16h
Lundi matin fermé

1680 ROMONT

Rue de l'Église 82
Tél. 026 652 32 02
romont@roggen.ch

Heures d'ouverture
Lundi à vendredi:
8h-12h et 13h30-18h30
Samedi: 9h-12h et 13h30-16h
Lundi matin fermé

...et en tout temps sur le site internet

www.roggen.ch